

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)[Afficher dans votre navigateur](#) - [Ajoutez notre adresse e-mail](#)

Le Point du jour

Bonjour, c'est **Jean-Claude** à Cambrils, entre Barcelone et Valence, où je prends la plume pour vous parler de liberté et d'un homme.

Je l'ai connu parce que la société dans laquelle il vit est **intolérante**. Atef, mon ami aujourd'hui, a renié sa religion, l'islam. Cela lui a valu d'être **emprisonné** et torturé. Dans son pays, l'Algérie, il est interdit d'être **athée**.

Depuis sa libération en juillet 2023, il vit dans un isolement forcé, en **danger**, sans cesse menacé. Sa situation peut-elle lui ouvrir les portes de la Suisse, autrefois refuge pour des Européens qui voulaient croire différemment? Il a en tout cas **rendez-vous** au consulat suisse d'Alger dans 10 jours.

Autre sujet, sans transition: la course mythique **Sierre-Zinal** se tient aujourd'hui. Tout sur le trail dans la revue *Heidi.news* «La montagne en courant».



Jean-Claude Vignoli à Cambrils
09.08.2025

Renier l'islam peut-il valoir un visa suisse?

Subscribe

Past Issues

Translate ▼



Atef Khelili, autoportrait | DR

Il y a quelques mois, j'ai reçu un message d'un inconnu qui me demandait du soutien pour obtenir un visa humanitaire suisse. Je lui ai demandé pourquoi il s'adressait à moi. Il a répondu avec une certaine candeur que c'était ChatGPT qui le lui avait conseillé. Cela m'a fait sourire: l'intelligence artificielle avait compris que j'étais engagé pour les droits humains. Il cherchait un Suisse pour l'aider à obtenir un visa humanitaire de notre pays, le seul apparemment à offrir cette possibilité. Il avait renié sa religion, l'islam, et vivait l'enfer dans son pays, l'Algérie.

La liberté de conscience, cela m'a touché. Je lui ai dit que la seule chose que je pouvais faire était d'expliquer son histoire à mes compatriotes car mon pays a, par le passé, offert l'hospitalité à des minorités poursuivies en raison de leur religion. J'ai essayé de lui remonter le moral aussi. Il se sentait bien seul après avoir pensé différemment que la totalité de sa communauté. De fil en aiguille, nous avons appris à nous connaître et nous sommes aujourd'hui amis.

Le cas Boualem Sansal

Le 18 août prochain au matin, Atef Khelili a rendez-vous au consulat suisse d'Alger. Sa demande de visa humanitaire est appuyée par plusieurs associations qui militent pour la liberté de pensée en France, en Belgique ou au Royaume-Uni. Et par moi aussi; je me suis fendu d'une lettre aux autorités fédérales. La délivrance de ce visa permet de séjourner trois mois sur le territoire suisse afin d'y déposer une demande d'asile en bonne et due forme. Une délivrance au sens propre: Atef craint chaque jour pour sa vie, dans sa ville de province, à l'est de l'Algérie.

Depuis l'arrestation de Boualem Sansal en novembre 2024, la question de la liberté

Subscribe

Past Issues

Translate ▼

d'un interview qu'il a accordée à un magazine. En juin de cette année s'est ajouté le cas de Christophe Gleizes, 36 ans, journaliste sportif spécialisé dans le football africain, arrêté un an plus tôt pour s'être entretenu avec un responsable du club JS Kabylie. Mais ces deux figures médiatisées cachent bien d'autres cas, dont peu parviennent jusqu'à nous. Et notamment le cas d'Atef.

Curiosité fatale?

Notre homme est né en mai 1983 à Tébessa, non loin de la frontière tunisienne. Cette ville abrite de très belles ruines antiques; elle fut grecque, romaine et byzantine avant d'être islamisée au 7e siècle. Son père est chauffeur de taxi à la retraite et sa mère, femme au foyer. Atef a étudié les beaux-arts et s'est découvert plus curieux que la moyenne. Il estime que c'est parce qu'un *«artiste est plus observateur, qu'il a un regard plus profond sur le monde.»*

Cette curiosité allait-elle lui être fatale? A partir de 2018, Atef fait des recherches en ligne sur l'islam et le Coran, visionnant goulûment des vidéos d'experts en sciences islamiques. Il consulte une grande quantité de discours pourfendant l'islam, émanant aussi bien d'apostats musulmans réfugiés en Europe que de professeurs exilés ou assignés à résidence en Égypte, comme le fameux Nasr Hamid Abû Zayd, décédé en 2010. Leurs perspectives varient et ont alimenté les réflexions du jeune homme. Meticuleusement, il a comparé les points de vue et questionné sa foi, qu'il avait toujours tenue pour acquise. Des doutes ont lézardé ses certitudes, jusqu'à ce que sa croyance s'effondre.

En 2019, Atef déclare à sa famille qu'il abandonne l'islam. Sa mère, peu exposée au monde extérieur, est sous le choc : elle est persuadée que son pauvre enfant a perdu ses esprits. Mais rien n'arrête l'apostat. Il veut échanger avec les imams des mosquées de la région. Aucun ne lui répond, si bien qu'il choisit de partager ses idées sur les réseaux sociaux. *«Je suis comme ça, je ne cache rien et je cherche naturellement le débat»*. Atef ne voit pas le mal qu'il peut y avoir à cela – après tout, ne voit-il pas des centaines d'autres personnes exprimer librement les mêmes idées chaque semaine sur Internet?

Satanique, selon son avocat

Aussi, lorsque la police le convoque, il ne se croit pas en danger. *«En me rendant au commissariat, je ne m'attendais pas à ce que l'on m'arrête. On m'a jeté en cellule et gardé pour interrogatoire pendant trois jours. Mon premier avocat a refusé de me défendre, j'étais satanique pour lui»*, se rappelle-t-il.

Le voilà pestiféré. La procédure judiciaire suit son cours et, lorsqu'il rencontre son deuxième avocat à la veille de son procès, celui-ci lui lance avec mépris: *«est-ce que tu te crois meilleur que les autres? Pourquoi penses-tu avoir le droit de critiquer l'islam?»*

Le verdict tombe en septembre 2021: Atef est condamné à cinq ans de prison pour *«Atteinte au Messager (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) et dénigrement des préceptes de la religion connus par nécessité et des rites de l'islam par le biais de l'écriture*

Subscribe

Past Issues

Translate ▼

ou dénigre le dogme ou les préceptes de l'islam». Une loi fréquemment utilisée, puisqu'elle est à l'origine, la même année, de la condamnation de Hamid Soudad, un converti au christianisme qui a publié sur Facebook une caricature du Prophète, ou encore de celle de Saïd Djebelkhir, journaliste et islamologue ayant postulé que l'origine de certaines pratiques musulmanes remontait à des cultes païens antérieurs à l'islam.

Le miracle du dessin

Le calvaire d'Atef commence dès ses premières heures en prison, lorsque les gardiens font en sorte que les autres prisonniers soient informés de la raison de sa condamnation. *«On m'a enfermé pendant des jours dans une pièce sans lumière ni toilettes, et mes codétenus m'ont battu et humilié»*, dit-il, la voix chargée d'émotion. Seul et sans Dieu, Atef se tourne vers l'art avec passion, dessinant nuit et jour pour se rappeler combien les couleurs du monde sont belles au-dehors. Il crayonne tant et si bien qu'un miracle a lieu: gardes et prisonniers, touchés par la beauté des dessins de l'artiste, reconsidèrent graduellement leur opinion à son sujet. L'apostat redevient un humain comme les autres. Même les surveillants, pourtant si hostiles à son endroit, facilitent son séjour en l'assignant à la bibliothèque – une bouffée d'air frais – jusqu'à ce qu'il bénéficie d'une grâce présidentielle.

Une fois libéré, en juillet 2023, il retrouve une existence grisâtre. *«En raison de mes positions sur l'islam, tout le monde me connaît à Tébessa. Lorsque je marche dans la rue, je perçois la haine dans les yeux des passants. Je me garde de rester longtemps hors de chez moi, pour éviter toute violence.»* Et Atef de renchérir sur les menaces en ligne dont il fait l'objet. Sa famille, auprès de laquelle il cherche du réconfort, est distante: *«Même ma mère, qui m'aime, pense que j'ai commis une erreur diabolique, un crime impardonnable»*, se lamente l'artiste. Il enchaîne les petits boulots, notamment comme photographe de mariage, montre les très beaux paysages de sa région et fixe dans son objectif ses trésors archéologiques. Mais il ne se sent plus le bienvenu en Algérie. *«Depuis que je suis sorti de prison, je ne fais plus rien, j'ai l'impression que ma vie est terminée.»*

Extraterrestre dans sa propre ville

Sur certains réseaux sociaux, Atef s'appelle «AncientAlien», peut-être parce qu'il se sent, dans sa ville, comme un extraterrestre. Il trouve sa communauté dogmatique et regrette que la religion soit utilisée *«pour diviser les gens entre musulmans et non-musulmans, exactement comme le faisaient les Chrétiens autrefois.»*

Malgré son désespoir, Atef ne s'avoue pas vaincu. Internaute impénitent, il a découvert que la Suisse accorde des visas pour des raisons humanitaires, et a donc pris rendez-vous pour plaider sa cause auprès du consulat helvétique d'Alger. Il espère pouvoir ainsi fuir son enfer: *«C'est mon dernier espoir. J'aimerais pouvoir vivre libre d'être moi-même. Jamais je ne me forcerai à croire en un dieu pour faire plaisir aux autres, quelles qu'en soient les conséquences!»*

Le processus requiert non seulement de démontrer un danger objectif pour le requérant, mais

Subscribe

Past Issues

Translate ▼

aussi de prouver un lien étroit et actuel avec la Suisse. Artiste iconoclaste, fuyant les persécutions religieuses, le parcours d'Atef Khelili ne rappelle-t-il pas à la Suisse qu'elle a accueilli des milliers de huguenots, lorsque la religion en Europe était aussi utilisée pour diviser, et que sa seule guerre civile, celle du Sonderbund, avait un fond religieux? Les autorités consulaires suisses en Algérie auront, ce mois d'août, l'occasion de réfléchir à ces questions philosophiques et historiques.

Commandez les **revues imprimées** des Explorations

Le Pitch de la semaine



Pitch Comment pour Heidi.news

KKS et Parmelin, tout ça pour rien. Ils sont rentrés bredouilles. Mardi, la présidente de la Confédération Karin Keller-Sutter et le ministre de l'économie Guy Parmelin ont sauté dans un avion pour Washington, mais n'ont pas réussi à empêcher l'entrée en vigueur, jeudi, de droits de douane de 39% sur les exportations suisses aux Etats-Unis, un taux parmi les plus élevés au monde.

Le secrétaire d'Etat américain Marco Rubio a reçu «gentiment» la délégation suisse, mercredi. La Conseillère fédérale a déclaré que c'était une «très bonne rencontre, un échange très amical et ouvert sur les enjeux communs». Et pourtant, un déplacement pour rien.

[Lire la suite sur Heidi.news](#)

6000 coureurs aujourd'hui entre Sierre et Zinal

Lisez ou relisez notre grande série sur le trail. Les premiers sont partis ce matin à 4h45. Les pros suivront dans la matinée. Le record chez les hommes pour cette course mythique créée en 1974 a été décroché l'an dernier par Kilian Jornet avec un temps de 2h 25min 34s pour parcourir 31 km avec 2200 m de dénivelé positif. Notre auteur Charlie Buffet l'a courue et racontée: «[Entre Sierre et Zinal, Kilian Jornet et moi, et moi, et moi](#)». Notre revue sur le trail est à nouveau disponible!

[Commandez notre revue «La montagne en courant»](#)



Sur le parcours de l'UTMB Chamonix en 2023. | © Frank Oddoux / UTMB

Le trail, victime de son succès, a-t-il encore une âme? A la veille de la course mythique de Sierre-Zinal, il faut l'admettre: le trail déraile. Les marques n'ont jamais vendu autant de matériel et les parcours, qui affichent complet, cherchent des moyens de filtrer les candidats. Ce sport qui se voulait bon marché et respectueux de la nature voit désormais les coureurs s'équiper à grands frais et prendre l'avion pour aller promener leur compte Instagram à l'autre bout de la planète.

[Notre analyse sur les questions que pose ce sport devenu si populaire](#)

Le banquier qui a programmé l'accouchement de sa femme en fonction de son entraînement de trail. Le trail est-il devenu une drogue à la mode pour les quadras? Il produit endorphines et dopamine et permet de fuir un quotidien qu'on ne maîtrise pas. Ni à la maison avec les enfants, le conjoint, les factures, ni dehors avec le climat ou les guerres. La course, au contraire, est une affaire sous contrôle: chacun y va de son tableur Excel, avec ses temps de course ou de récupération et même les paramètres d'usure des chaussures.

[3e épisode de notre nouvelle Exploration «La course ou la crise»](#)

Subscribe

Past Issues

Translate ▼

son confort ennuyait. Alors il s'est mis à souffrir, avec méthode, pour se sentir vivant. En quelques années de préparation au millimètre, Mathieu Blanchard est devenu un des meilleurs traileurs du monde. Il a talonné Kilian Jornet sur l'UTMB et a parcouru 650 km en sept jours par -50 °C au Canada. Pour son coach, son secret est d'avoir pratiqué la plongée, enfant, dans le club de ses parents en Guadeloupe. Mais il y a peut-être autre chose: la recherche de l'aventure et de la perte de contrôle.

Portrait d'un champion improbable, mais déterminé

Mais pourquoi diable tous les quadra se mettent au trail? Quand se pointe la quarantaine et qu'on vient de passer dix ans le nez dans le guidon à gérer les enfants, la maison et le boulot, une angoisse peut nous gagner. Tout est bien rangé, mais que reste-t-il à vivre, à réussir, se demande Sophie Guignard, submergée lors des barbecues dominicaux par des amis qui se sont mis à courir. Et si l'attirance pour le trail relevait de la même pulsion que l'adultère, en moins dangereux pour le couple?

Quel rapport entre le trail et l'adultère?

Il est temps de raconter le monde



🌍📱 Migrants TikTok: Je suis arrivé, j'ai réussi, pourquoi pas vous? Bienvenue dans un monde dystopique où les passeurs sont sur WhatsApp, les influenceurs d'exil sur TikTok, les carnets de bord sur Snapchat. Et les migrants, toujours plus nombreux à braver le voyage vers un Eldorado chimérique.

Pendant des mois, le journaliste Amaury Hauchard, correspondant régulier de *Heidi.news*, et le photographe Michele Cattani ont plongé dans les réseaux sociaux de la migration. Depuis l'Afrique de l'Ouest où ils habitent, ils ont tiré le fil des deux principales routes migratoires de la région, vers l'Europe et les États-Unis.

A découvrir dans notre prochaine revue (précommande)

De bonnes lectures pour le week-end

Subscribe

Past Issues

Translate ▼

contenu», consulte son téléphone 205 fois (toutes les cinq minutes) et vit dans une maison équipée de 17 écrans connectés à Internet. Nous sommes plus nombreux à avoir un compte Facebook qu'un médecin traitant et plus nombreux à avoir accès au Wi-Fi qu'à de l'air pur... Voici donc un essai pas ennuyeux du tout sur la nature et l'utilité de l'ennui, qui est «le substrat sans lequel la paix est impossible». Éliminez-le à vos risques et périls. «Nous pensons échapper à l'ennui en comblant chaque silence, chaque pause, chaque instant d'inconfort. Mais c'est tout le contraire. Ce à quoi nous échappons, c'est tout le reste: la profondeur, la clarté, l'attention, le travail de tolérer l'inconfort.»

[Bowling Broke \(sur Substack\) \(EN\)](#)

La complicité de Microsoft dans les attaques d'Israël contre les Palestiniens. Le géant informatique américain a développé une version personnalisée de sa plateforme cloud pour l'unité 8200 israélienne, qui héberge des fichiers audio contenant des millions d'appels téléphoniques passés par des Palestiniens à Gaza et en Cisjordanie. C'est le résultat d'une enquête conjointe du magazine +972 et de *Local Call*, en collaboration avec *The Guardian*. Ces données, qui comprennent des fichiers audio de millions d'appels téléphoniques passés par des Palestiniens, sont utilisées pour planifier des frappes meurtrières à Gaza et justifier des arrestations en Cisjordanie. Un partenariat entre Microsoft et Tsahal qui émane des plus hautes sphères.

[+972 \(EN\)](#)

«Ecraser les hommes sans poitrine». Aux avant-postes de l'empire algorithmique de Trump, Alex Karp et Peter Thiel, les fondateurs de la toute puissante Palantir, sont persuadés d'avoir déjà gagné: «les sceptiques sont désarmés, résignés à une forme de soumission». L'entreprise qui va dépasser les 400 milliards de capitalisation boursière a désormais un nouveau projet. Vendre de «l'ontologie» pour réduire à néant les «hommes sans poitrine». Leur dernière lettre aux actionnaires est particulièrement bizarre et inquiétante. Analyse et commentaire, ligne à ligne.

[Le Grand Continent \(FR\)](#)

Bio express. Jean-Claude Vignoli est journaliste, photographe, activiste, guide touristique en Amazonie. Il a chassé les trafiquants d'éléphants en Afrique, œuvré pour la protection des humains et de la nature en Amazonie et milité au sein de plusieurs ONG.

Vous avez aimé? Partagez:



Subscribe

Past Issues

Translate ▼



HEIDI.NEWS

Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Suisse



Pour ne plus recevoir Le Point du jour, [mettre à jour vos préférences : serge.michel@heidi.news](mailto:serge.michel@heidi.news).

Pour vous désinscrire de toutes les communications avec Heidi.news, [désinscription : serge.michel@heidi.news](mailto:serge.michel@heidi.news).
Attention, vous ne recevrez plus aucune des newsletters gratuites de nos journalistes.